

ge des dépôts métalliques ou des rivières chargées de sel de cuivre. Elle a une préférence marquée pour les sols qui contiennent le métal : sentinelle végétale d'un trésor minéral, elle garde le gisement précieux ; elle l'indique par sa présence, elle le proclame par son exubérante croissance, elle le dévoile par les précipités cuprifères que donnent les analyses faites sur ses racines, ses feuilles et ses fleurs.

Voici le *Tsofar*, l'arbre siffleur du mystérieux Congo. D'autres végétaux sont mélancoliques, lui est gai ; ceux-ci pleurent, lui siffle. Et non content de cette chanson qu'il procure gratuitement au voyageur, il lui livre encore un produit très recherché, la gomme que les traitants arabes vendent sous le nom de "Gedaref", et dont il se fait un grand commerce en Afrique. Cette gomme se trouve dans les branches de l'arbre *Tsofar*, et pour l'en extraire on les perce de part en part. Puis, quand le vent souffle, il s'engage dans ces tuyaux minuscules, et fait "siffler" l'arbre du noir Congo, le fournisseur attitré de cette gomme *Gedaref* que colportent les mécréants de l'Islam.

\* \*  
\*

Je vous présente un autre végétal curieux, dont le nom redoutable, *Arbor diaboli*, n'a d'égal que sa malfaisance. Au Mexique, dans les sombres réduits de la Sierra Madre, on rencontre l'arbre à serpents, dont les branches longues et minces retombent comme celles du saule pleureur. Elles ont l'apparence de serpents, et parfois tout l'arbre semble se tordre comme un serpent : les branches grouillent traîtreusement et se courbent vers le haut, emprisonnant l'imprudent oiseau qui s'y est posé. Cet arbre terrible n'a pas de feuilles : son aspect est tristement curieux, et on n'en trouve que de rares spécimens, dans les montagnes du Mexique, près des abîmes de l'Himalaya et sur cette île de Sumatra, où la nature bouleversée, avec ses spasmes périodiques, répand sur tout la désolation et la mort. Chose étrange encore : o